

Avec un poste sauvé, une rentrée scolaire tout sourire

La mobilisation a payé. Fin juin, avant de partir en vacances, enseignants, parents et élus poussaient un soupir de soulagement : la commission technique paritaire préconisait de maintenir le poste menacé pour la rentrée. Confirmation le 1^{er} septembre. Lundi soir, à l'espace Marianne, on en riait encore tout en fêtant rituellement le retour sur le chemin des écoliers. Thierry Tassez, le maire, se rappelait l'épopée. « *J'ai dit du début que ce n'était pas juste.* »

Et de rappeler qu'il n'a pas ménagé sa peine, frôlant le harcèlement « *de tout ce qu'il est possible en matière de décideurs* »... Pas de tracts, « *pas de cercueils* » comme on en a vu défilé à Béthune, « *mais l'ensemble de la chaîne a fonctionné* » sur la base d'un « *argumentaire* ». Une parenthèse d'autosatisfaction à laquelle il associe les parents, les enseignants, le service jeunesse... Sans omettre l'inspecteur de l'Éducation nationale Pierre-Marie Fontaine, visiblement pas sur la défensive : lui comme les autres a reçu en cadeau une horloge de bureau – le secret étant éventé, plus moyen de lui faire le coup du stylo, de ceux signant des classes en plus...

La rentrée garde tout son monde entre la maternelle et la primaire, mais accueille un nouveau directeur, Georges Huart. Il arrive en voisin de l'école béthunoise Victor-Hugo et salue déjà le dynamisme de son équipe. Il aura sous sa houlette 287 élèves, répartis entre 11 classes (4 maternelles, 7 primaires) et 13 enseignants. « *Tous les 2 ans sont admis !* »

L'ambition pour cette année sera

« *d'individualiser le parcours de chaque élève* ». Un pari que l'équipe enseignante s'efforcera de tenir malgré les difficultés prévisibles. On persévère aussi dans l'apprentissage de l'anglais. Par vidéo conférence avec des homologues en culottes courtes du Suffolk (plus de trois fois si possible ces prochains mois mais la technique est capricieuse) et *de visu* pour les CM2 déjà tout excités à l'idée de traverser la Manche. ■



Le stress n'avait pas cours, lundi soir dans la commune. Les écoliers, même tout-petits, ont trouvé une place dans les classes.